

Bien seule pour une approche globale...

L'association Solidarité Anorexie Boulimie 53

L'association Solidarité Anorexie Boulimie 53 aide les personnes concernées directement ou indirectement par les troubles du comportement alimentaire (TCA). Elle adhère à une union des associations similaires qui œuvrent un peu partout en France. « *Seul, nous n'existons pas, déclare cette union d'associations. Ensemble, nous pouvons regarder en face la maladie, mieux la connaître et mieux s'en défendre. Seul, nous subissons la maladie jusqu'à la mort. Ensemble, nous pouvons reprendre des forces et repartir vers d'autres horizons, d'autres aventures, d'autres bonheurs* »... Solidarité Anorexie Boulimie 53 dresse un bilan de son action dans le département, tout en soulignant les limites.



Quand a été créée l'association Solidarité Anorexie Boulimie 53 et quel est son objectif ?

L'association a été créée il y a cinq ans. Elle est adhérente à l'Usab⁽¹⁾ et localement au Réseau des intervenants en addictologie de la Mayenne (Riam). Son objectif est de venir en aide aux personnes atteintes de troubles du comportement alimentaire, ainsi qu'à leurs proches.



Concrètement, comment se traduit cette aide ?

Depuis cinq ans, une rencontre sous forme de groupe d'échanges et de parole est organisée le troisième samedi de chaque mois, de 14 h 30 à 17 h, à la Maison de quartier du Pavement, à Laval. Quarante-deux personnes ont déjà eu l'occasion d'assister à au moins une de ces rencontres.

De plus, l'association a déjà mené diverses actions de sensibilisation. Par exemple, une intervention au sein d'un collège mayennais avec la projection du film *My skinny sister* qui a ensuite donné lieu à un débat avec les jeunes adolescents. Ou encore une conférence au cours de laquelle l'invitée, Sabrina Palumbo, a témoigné de son parcours en tant que personne ayant souffert de troubles du comportement alimentaire et allant bien aujourd'hui. Elle vient d'ailleurs de donner naissance à une petite fille. Elle est l'auteure de *L'âme en éveil, le corps en sursis* (éd. Quintessence, 2014) et de *Troubles alimentaires, mieux comprendre pour mieux guérir* (éd. La Providence, 2017). Elle est aussi la marraine de l'Usab.



Quels projets pour 2018 ?

Une rencontre a déjà eu lieu avec des jeunes filles du lycée Haute-Follis, à Laval. Une intervention durant la semaine de la santé est également prévue en avril dans ce lycée avec, en appui, un court-métrage d'Émilie Béline-Richard, *Sacha*, retraçant l'histoire d'une jeune fille atteinte d'anorexie-boulimie, avec ses sentiments, ses coups de gueule, ses relations avec les autres et son dégoût de la nourriture.

En outre, l'association participera au Village des partenaires santé le 29 novembre. Elle projette d'échanger davantage avec d'autres associations d'entraide, ainsi qu'avec le réseau Usab.

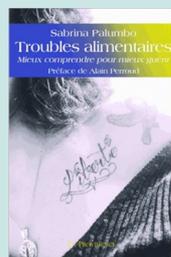
My skinny sister, film de Sanna Lenken (2015), raconte l'histoire de Stella, une fillette de 12 ans un peu rondelette. Elle admire sa sœur aînée, Katja, qui pratique le patinage artistique à haut niveau. Comme elle, elle rêve de devenir une championne et une belle jeune fille mince.



Ce film suédois dessine en réalité le portrait d'une adolescente face à l'anorexie de sa sœur aînée et aborde la question des dommages collatéraux de la maladie sur les membres d'une famille.

(1) – Union des associations « Solidarité Anorexie Boulimie » (Usab). Site Internet : www.solidarite-anorexie.fr

Sabrina Palumbo tombe dans l'anorexie à 17 ans, suite à un régime censé améliorer ses performances sportives. Deux ans plus tard, les crises de boulimie s'en mêlent. Son poids va descendre jusqu'à vingt-sept kilos. Sauvée de justesse, elle est hospitalisée en psychiatrie pendant un an, après avoir été baladée d'hôpitaux en cliniques, insuffisamment équipés et formés pour la prendre en soins, avec son lot d'humiliations. Ce livre révèle toute l'ambivalence dans laquelle se débattent les anorexiques, hypersensibles au bien et au mal qui se mélangent. Derrière ce corps torturé qui fait peur à voir, un désir de pureté et d'absolu ne parvient pas à se dire. Comment vivre sa spiritualité empêtrée dans la matérialité, les besoins affectifs et charnels ? Au gré des rencontres lumineuses et des synchronicités, Sabrina Palumbo va se relever, se réconcilier avec elle-même et redonner un sens à sa vie. C'est l'histoire d'une longue reconstruction, d'abord physique puis psychologique. Un parcours douloureux mais finalement positif que Sabrina Palumbo nous raconte avec tout son cœur. Sa détermination est à présent au service de sa reconstruction.



« La résilience est un long processus. J'ai mis bien trop longtemps à redonner ma confiance : au corps médical, à ma famille, à mes véritables amis. Ce fut un lourd héritage, celui de la maladie et celui des mots que je n'ai pas dits. J'ai témoigné de mon anorexie et fondé une association pour aider les personnes confrontées à des problèmes de troubles alimentaires. Aujourd'hui, guérie et riche de trois années d'expérience sur le terrain, je souhaite livrer de nouvelles pistes au lecteur pour mieux comprendre la maladie, comment la prévenir et comment en sortir. »

Sacha est un premier court-métrage de 19 minutes. Réalisé par Émilie Béline-Richard, il traite du point de vue de la protagoniste, une jeune fille de 22 ans atteinte de TCA. L'auteur a également réalisé un court-métrage de 23 minutes, *Comme une plume*, qui se positionne plutôt du côté des proches de Sacha. L'histoire se déroule avant et après le premier court-métrage.



Comment sont prises en charge ces pathologies en Mayenne ?

Le principal constat que déplorent les membres de l'association est l'absence de professionnels de santé spécialisés dans les troubles du comportement alimentaire en Mayenne. En effet, si l'on se réfère à l'annuaire national des centres de soins concernant les TCA, édité en 2017 par la Fédération française anorexie boulimie ⁽²⁾, il existe dans tous les départements voisins un ou plusieurs services qui accompagnent les personnes souffrant de ces pathologies, mais aucun en Mayenne.



Quelles en sont les conséquences ?

L'association s'est retrouvée plusieurs fois en difficulté face à des personnes malades demandant une liste de professionnels auprès desquels s'adresser. Ces personnes se retrouvent le plus souvent accompagnées en dehors du département ou bien sans aucun suivi spécialisé, alors que l'anorexie mentale, par exemple, est la pathologie psychiatrique ayant le taux de mortalité le plus élevé parmi toutes les pathologies psychiatriques. On sait pourtant que plus ces pathologies sont prises en charge tôt, meilleures sont les chances de guérison.



Dans l'idéal... ?

L'addictologie a son Centre de soins, d'accompagnement et de prévention (Csapa), qui relève du Centre hospitalier de Laval, alors pourrait-on voir les TCA bénéficier d'un même dispositif ?

Les autres départements semblent avoir pris à bras le corps cette problématique en proposant des approches globales avec l'intervention combinée de nutritionnistes, diététiciens, psychiatres, kinésithérapeutes, psychologues, infirmiers spécialisés... que ce soit en clinique, en hôpital de jour ou encore au sein d'équipes mobiles. On peut se demander pourquoi la Mayenne ne s'empare pas de ce problème, laissant ainsi à l'association la charge d'écouter et d'orienter au mieux les personnes souffrant de ces pathologies.

Association Solidarité Anorexie Boulimie 53



Maison de quartier du Pavement
72, rue du Pavement
53000 Laval
Mél. solidarite.anorexie-53@laposte.net

Groupe d'échanges et de parole, organisé le troisième samedi de chaque mois, de 14 h 30 à 17 h, à la Maison de quartier du Pavement, à Laval.

(2) – Site internet : www.anorexieboulimie-afdas.fr